

32 LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

FOOTBALL

FIFA: Michel Platini s'interroge

Michel Platini, président de l'UEFA, a déclaré qu'il «réfléchissait» à une éventuelle candidature à la présidence de la FIFA. Mais le Français a rappelé qu'il avait «le temps». «De mon côté, je réfléchis. Mais je ne réfléchis pas en fonction de ce que fait M. Blatter», le président actuel de la FIFA, qui laisse planer le doute sur la possibilité de le voir briguer un nouveau mandat en 2015, a d'abord déclaré M. Platini en conférence de presse. «Ce n'est pas parce qu'il se présenterait que je ne me présenterais pas, ou l'inverse. J'ai le temps, je n'ai pas pris de décision. J'y pense parce que chaque fois que je vois un journaliste il me le demande», a ajouté le président français de l'UEFA.

FOOTBALL

Abrashi prolonge à Grasshopper

Amir Abrashi est lié jusqu'en 2015 avec Grasshopper. Le contrat du milieu de 23 ans qui courait jusqu'en 2014 a été automatiquement prolongé d'une année en raison du nombre d'apparitions du joueur sur les terrains de Super League.

HOCKEY SUR GLACE

Un champion du monde à Rapperswil

Les Rapperswil-Jona Lakers ont réussi joli coup en enrôlant le tout frais champion du monde Niklas Persson. Le centre suédois de 34 ans a signé pour deux ans avec le club saint-gallois. Joueur au gabarit imposant (188 cm/93 kg), il a disputé les deux dernières saisons en KHL au CSKA Moscou. Il a inscrit 43 points en 95 matches.

AUTOMOBILISME

Fabio Leimer impliqué dans un accident

Fabio Leimer n'a pas eu la main heureuse lors de la première des deux courses de GP2 à Monaco. L'Argovien a dû mettre un terme à sa course après quelques secondes en raison d'un accident. Leimer, tout comme le Néerlandais et pilote essayeur Sauber Robin Frijns, a fait partie des neuf pilotes impliqués dans un gros carambolage après une centaine de mètres de course. Coupable du crash, le Vénézuélien parti en pole Johnny Cecotto a tenté de compenser son départ manqué. Après une pause d'une heure, la course a pu redémarrer avec 17 pilotes. Le Britannique Sam Bird a devancé de 22 secondes l'Italien Kevin Ceccon. Le Bernois Simon Trummer a terminé 13e à un tour.

HOCKEY SUR GLACE

Justin Krueger est de retour à Berne

Justin Krueger revient à Berne. Le fils de l'ancien sélectionneur national Ralph Krueger a signé pour deux ans avec le champion en titre. Le défenseur de 26 ans avait déjà disputé 61 parties durant la saison 2010/2011 dans la capitale pour un total de 13 points (un but). Le Canado-Allemand à licence suisse avait ensuite traversé l'Atlantique pour rejoindre les Carolina Hurricanes en NHL. Il n'a pas disputé la moindre rencontre en NHL. ● SI



Kujtim Bajrami a commencé le karaté à l'âge de 4 ans. Il est aujourd'hui l'un des plus brillants de sa génération. PAPILLOUD

KUJTIM BAJRAMI A la fois fonceur et réfléchi, le Martignerain d'origine kosovare fait partie des meilleurs karatékas de la planète. A bientôt 22 ans, il est également un modèle de précocité dans sa profession.

Le karaté, son école de vie

JÉRÉMIE MAYORAZ

Kujtim Bajrami, c'est déjà deux médailles de bronze aux championnats d'Europe seniors. A même pas 22 ans. Deux troisièmes places récoltées en 2011 à Zurich et il y a deux semaines à Budapest, deux podiums qui placent le Martignerain parmi les meilleurs karatékas du continent, voire de la planète quand on sait que les nations-phares se nomment Turquie, Italie ou France. Un talent pur donc, dont la fougue et la jeunesse font merveille sur la scène internationale. «Olivier (ndlr: Knupfer, son coach et mentor au Karaté Club Valais) m'a toujours dit que j'avais un truc en plus. Je m'entraîne moins que les autres et malgré tout, les résultats sont au rendez-vous. C'est une chance d'avoir ces facilités même si je ne sais pas exactement d'où ça vient.»

Dix-sept années de passion pour une discipline de valeurs et de respect expliquent en partie cette folle ascension. Tombé dans la marmite karaté dès son plus jeune âge, Kujtim Bajrami a tout de suite compris qu'il était fait pour ce sport, lui qui regardait les films de Bruce Lee avec ses parents et sa sœur Gentiane, elle aussi ceinture noire. Ou plutôt que ce sport était fait pour lui. Vérification dès ses débuts au KC

2000 de Michel Bossetti, avec un premier titre valaisan récolté en 1998. «Je me souviens bien de ce tournoi. Tout le monde avait gagné un sac à dos, sauf moi. J'étais d'ailleurs triste de ne rien avoir. En fait, je ne savais pas que je devais encore disputer la finale (rires).»

Champion précoce, le Martignerain d'origine kosovare ne

l'on savait déjà énorme. Médaille de bronze autour du cou, Kujtim Bajrami épaté son monde. Il récidive deux ans plus tard à Budapest et c'est à nouveau lui le plus jeune combattant sur le podium. «Je ne me mets pas de pression particulière, j'ai tout ce qu'il faut pour bien faire. J'ai la chance d'être complet dans

plus que prometteur. Fonceur mais réfléchi dans la vie comme dans son sport, le multiple champion de Suisse a encore soif de trophées. Nationaux et internationaux. Son but ultime, l'or mondial. «Quand j'ai une idée en tête, rien ou presque ne m'arrête. On l'a vu lors de la petite finale à Budapest où je suis allé chercher la victoire à la dernière seconde. J'ai neuf-dix ans de karaté devant moi et je compte bien progresser encore et encore. Je sais que si je m'entraîne davantage, je peux faire beaucoup mieux.»

Précoce dans son sport, Kujtim Bajrami l'est aussi dans son travail. Responsable caisse à la Banque Cantonale de Monthey, il dirige plusieurs collaborateurs. Avec toujours cette passion qui le caractérise. «C'est une profession prenante, il y a beaucoup de choses à organiser, que ce soit avec les collègues ou les clients. J'ai pris un an pour mettre les choses en place (ndlr: il a fait l'impasse sur les compétitions internationales la saison dernière). Le karaté m'aide énormément dans la gestion et au niveau de la confiance. C'est une école de vie.» Que le Martignerain transmette à son tour. Depuis quelques années, il assiste Olivier Knupfer et coache le groupe compétition du KCV. En espérant former de nouveaux champions. Comme lui. ●



KUJTIM BAJRAMI DOUBLE MÉDAILLÉ DE BRONZE AUX EUROPÉENS ÉLITES

«C'est vrai je suis parfois un peu «touriste» dans ma préparation. Et cela énerve mes adversaires quand je les bats.»

s'arrêtera pas en si bon chemin. En 2000, il se lie au Karaté Club Valais, club plus axé sur la compétition. Le début d'une nouvelle aventure, forte et jalonnée de succès. Avec des titres et des médailles glanés ici et là, avec une progression constante et impressionnante.

Avant même son passage définitif en élites, on le retrouve parmi le gratin européen, lui le junior, lui le petit jeune qui énerve. Les championnats d'Europe de Zurich en 2011 confirment un potentiel que

mon karaté, que ce soit avec les poings, les jambes ou les balayages. J'aime aussi ce que je fais, c'est ça qui m'aide par-dessus tout à avancer. Car c'est vrai je suis parfois un peu «touriste» dans ma préparation. Mais cela a au moins le mérite d'énerver mes adversaires quand je les bats.»

L'avenir lui appartient

Des adversaires souvent surpris par cette fougue et cette envie si particulières. Un style un rien débridé qui laisse augurer d'un avenir

PORTRAIT

KUJTIM BAJRAMI

Né le 9 juillet 1991 à Martigny
Domicile: Martigny
Origine: Pristina (Kosovo)
Profession: employé à la Banque Cantonale du Valais (responsable caisse pour la région de Monthey)
Club: Karaté Club Valais (KCV)
Titres: multiple champion de Suisse, médailles de bronze aux Européens juniors (2007, 2011) et d'argent (2009), médailles de bronze aux Européens seniors (2011 et 2013), vainqueur de nombreuses Swiss League et régulièrement sur les podiums d'Open internationaux.
Hobbies: «Entre le karaté et le travail, c'est une organisation énorme. Enorme, mais gérable. Je trouve par exemple le temps d'aller marcher en montagne avec des amis.»

TROIS QUESTIONS À...



OLIVIER KNUPFER
SON ENTRAÎNEUR AU
KARATÉ CLUB VALAIS

«Il a tout pour devenir champion du monde»

Olivier Knupfer, Kujtim Bajrami, c'est un cas unique dans le karaté?

Oui, il possède un talent inné et presque unique. Il est selon moi un des meilleurs karatékas suisses de ces vingt dernières années. Ses qualités sont énormes, que ce soit au niveau de la souplesse, de la vivacité ou du sens tactique. Il sait ressentir un combat et n'a pas peur mentalement. Ce n'est pas l'émotion qui peut le faire perdre un duel. D'autant plus remarquable qu'il ne dispose d'aucun soutien particulier, alors que la plupart des athlètes des autres pays sont aidés par l'Etat et peuvent s'entraîner 20 à 25 heures par semaine. Kujtim, lui, passe trois fois moins de temps dans les dojos, il a cette force naturelle qui lui demande moins que les autres. Et qui peut irriter. En Suisse, on n'aime pas trop le talent personnel, ça remet le système en cause.

Il peut donc rêver d'une belle carrière?

S'il conserve cette motivation et s'il arrive à coordonner sport et travail, je le vois aller très loin. Normalement, c'est vers 25 ans qu'un karatéka peut espérer récolter des médailles européennes ou mondiales. Kujtim a un temps d'avance et, selon moi, dispose de toutes les qualités pour devenir champion du monde. Et si le karaté devient olympique en 2020, il a tout en main pour participer à des Jeux.

Vous le côtoyez depuis de nombreuses années au KCV, comment est-il sur le plan humain?

C'est quelqu'un d'adorable, de gentil avant tout. Il aime les gens. Il sait également rester simple et humble. Il ne se prend pas la tête, ni ne se raconte des histoires. Cette humilité, c'est une autre de ses forces. Il s'inscrit aussi dans la continuité du club, c'est-à-dire prêt à former et conseiller les plus jeunes. Il a ce souci de transmettre sa passion. ● JM